

Décembre 2017

CONTRIBUTIONS DU FSC À LA RESTAURATION FORESTIÈRE

La restauration forestière - le FSC en action !

Le Forest Stewardship Council (FSC) est bien connu pour la promotion de la gestion durable des forêts, mais il l'est moins pour la restauration des forêts et des paysages. Une certification FSC signifie que, malgré les interventions de gestion forestière, les forêts restent des forêts et leur fonctionnement écologique est maintenu pour les générations futures. La plus grosse contribution du FSC est donc dans la prévention du besoin de restauration forestière. Mais la certification FSC est également utilisée dans les projets de restauration forestière. En outre, la restauration est devenue un objectif explicite dans les Principes & Critères de gestion forestière FSC révisés (version 5, adoptée en 2012), de différentes façons.

La certification FSC joue un rôle important dans la réalisation des objectifs ambitieux posés par le Défi de Bonn (Bonn Challenge) pour la restauration forestière, en particulier en permettant de passer des engagements à la réalité. Le FSC a donc rejoint le Partenariat mondial pour les forêts et la restauration des paysages, et est disposé à travailler avec les autres organisations de ce partenariat pour des résultats concrets.

Le FSC offre également un outil pratique pouvant contribuer à une restauration réussie d'anciennes terres forestières qui ne sont pas encore des zones certifiées. Des procédures et pratiques réussies d'engagement des parties prenantes, mises au point par le FSC, peuvent favoriser le succès de la restauration forestière en engageant efficacement les communautés locales. En outre, des projets de reboisement engagés dans la certification FSC peuvent permettre de déclencher des investissements et offrir une meilleure perspective économique.

La restauration forestière selon le FSC

Le point de vue du FSC sur la restauration forestière est pragmatique. Nous ne visons pas nécessairement la restauration des écosystèmes vierges et originaux, tels qu'ils existaient avant l'intervention humaine.

Les pressions actuelles liées à la croissance démographique, en particulier là où les forêts sont le plus menacées, et la demande de ressources qui augmente encore plus vite, créent une compétition croissante pour l'utilisation des terres et les ressources naturelles. Les pressions environnementales comme les effets liés au réchauffement climatique mondial ont également un impact sur les forêts, et l'adaptation est inévitable.

Photo: FSC GD



Le FSC cherche à protéger et à améliorer la résilience des forêts et de leurs écosystèmes associés en protégeant et en mettant en valeur leur biodiversité, et en garantissant leur rôle dans l'offre de services écologiques, en termes de biodiversité, d'eau et de gestion des sols, mais aussi d'absorption et de stockage du carbone.

La restauration forestière doit aussi permettre une amélioration des moyens d'existence pour les populations dépendant directement des forêts. En conséquence, les fonctions écosystémiques productives et pertinentes des forêts doivent être prises en compte.

La restauration forestière ne se limite donc pas à la plantation d'espèces à croissance rapide ou d'arbres à valeur économique. Les forêts dégradées doivent être améliorées ou « enrichies » afin d'augmenter leurs bénéfices multiples - qu'ils soient environnementaux, sociaux ou économiques.

Les forêts naturelles ne doivent pas être transformées en plantations. Cependant, lorsque ces forêts n'existent plus, la certification des plantations établies est possible. Les normes nationales FSC définiront plus en détail dans quelle mesure les pâturages, les terres de brousse, les zones humides et les terres boisées ouvertes rentrent dans la définition des « forêts naturelles »¹. Pour les gestionnaires de plantation qui veulent alléguer l'offre de services écosystémiques, la transformation des zones humides, tourbières, savanes ou pâturages naturels est dans tous les cas interdite².

Les plantations certifiées FSC jouent un rôle croissant car elles fournissent des ressources en bois, tout en prenant des mesures spécifiques liées à la protection et/ou à la récréation de points chauds de la biodiversité, aux conditions de travail et aux droits des populations autochtones/locales. Elles limitent également l'utilisation des pesticides et interdisent les OGM.

FSC et restauration

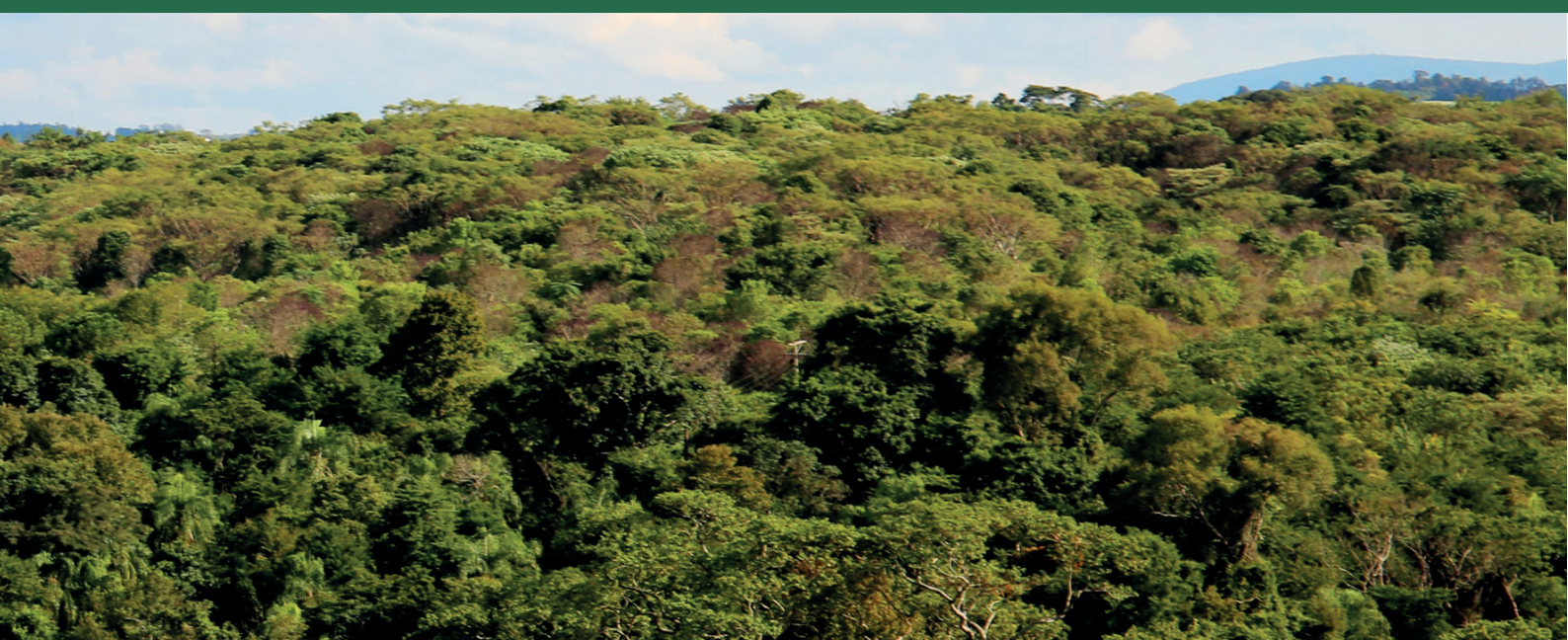
Les éléments liés à la restauration dans les normes de gestion forestière du FSC

Jusqu'en 2012, le mot « restauration » n'apparaissait que dans le chapitre sur les plantations, dans les Principes & Critères de gestion forestière FSC³. Il y était énoncé que les gestionnaires de plantations devaient inclure explicitement dans leurs plans et activités de gestion « la conservation des forêts naturelles et des objectifs de restauration ». Il faudrait inclure, dans la configuration de la plantation, « des corridors fauniques, des zones en bord de cours d'eau et une mosaïque de peuplements d'âges et de périodes de rotation divers [...] cohérents avec la taille de l'opération ». Et cela doit être « cohérent avec les modèles de peuplements forestiers trouvés dans le paysage naturel ».

1 Page 79, Indicateurs génériques internationaux, Définitions FSC-STD-60-004 V1 EN

2 Annexe 3, Indicateurs génériques internationaux, Définitions FSC-STD-60-004 V1 EN

3 Prochaines citations de la norme internationale FSC – Principes & Critères de gestion forestière FSC – FSC-STD-01-001 Version 4



Dès 1996, le FSC demandait aux gestionnaires de plantation de considérer le paysage au-delà de leur seule unité de gestion lors de la conception et de la mise en œuvre de leurs activités, avec une disposition stipulant que « une partie de la zone globale de gestion forestière, appropriée à l'échelle de la plantation et à déterminer selon les normes régionales, devra être gérée afin de restaurer le site jusqu'à un couvert forestier naturel. » La norme exprime également une claire préférence pour l'utilisation d'espèces natives dans les efforts de restauration.

Les nouvelles exigences FSC pour la gestion forestière, adoptées en 2012⁴ et actuellement transformées en normes nationales de gestion forestière FSC, détaillent encore plus la restauration. Les exigences pertinentes pour les plantations restent d'actualité, avec en plus aujourd'hui une exigence plus générale, où les gestionnaires de forêts doivent « préserver et/ou restaurer une mosaïque variée d'espèces ayant des tailles, des classes d'âge, des répartitions spatiales et des cycles de régénération correspondant aux valeurs du paysage alentour, et de façon à accroître la résilience économique et environnementale »⁵.

L'Annexe avec les « éléments du Plan de gestion » résume le type d'activités de restauration attendues, selon la situation de départ, concernant :

- i. Les espèces et habitats rares et menacés ;
- ii. Les plans d'eau et zones adjacentes ;
- iii. La connectivité des paysages, y compris les couloirs fauniques ;
- iv. Les services écosystémiques déclarés ;
- v. Les zones échantillon représentatives (possédant une valeur environnementale dans leurs conditions naturelles) ;
- vi. Les hautes valeurs de conservation

Politique du FSC pour les plantations sur des terres dégradées

La certification FSC de nouvelles plantations ou forêts plantées créées sur des terres dégradées requiert un plan approuvé de gestion forestière et des procédures d'évaluation et de suivi en rapport (Principes 7 et 8).

Le plan devra montrer comment le gestionnaire forestier respecte les composantes pertinentes des autres Principes. Les plus évidentes sont : « le respect des lois » (Principe 1), « les droits des travailleurs et conditions de travail » (Principe 2), « les droits des populations autochtones » (Principe 3), « les relations avec les communautés » (Principe 4) et « les bénéfices générés par la forêt » (Principe 5). Un autre Principe essentiel est le Principe 10, nommé « mise en œuvre des activités de gestion », qui se focalise notamment sur la régénération et les pratiques de sylviculture, exprime une nette préférence pour les espèces natives, et aborde les questions de gestion des ravageurs. Ce principe et ses critères et indicateurs donnent également des orientations pertinentes sur le développement des infrastructures et les pratiques de récolte et d'extraction.

⁴ Citations tirées des Indicateurs génériques internationaux FSC, FSC-STD-60-004 V1-0 EN, 2015. Ces Indicateurs génériques internationaux sont liés aux Principes & Critères de gestion forestière, version 5 de 2012, et les complètent avec des indicateurs qui devront être utilisés mondialement comme base pour les normes nationales.

⁵ Critère 6.8



Les principes restants : (Principe 6 « Valeurs et impacts environnementaux » et Principe 9 : « Hautes valeurs de conservation ») s'appliquent également, mais doivent être interprétés dans le contexte unique du travail partant d'une terre dégradée jusqu'à une plantation ou des forêts plantées. Les paysages dégradés peuvent abriter des écosystèmes précieux qui deviennent partie intégrante d'un nouvel environnement forestier, et leurs fonctions doivent être protégées et mises en valeur, en tant que contribution à la forêt créée et pour le bénéfice des populations locales.

Approches sur les nouvelles plantations potentielles

L'Assemblée générale 2017 du FSC a décidé que le FSC devait mettre en place un mécanisme permettant « la compensation pour la transformation passée », lequel doit inclure des valeurs environnementales et socio-économiques. Cette décision vise à apporter une solution pour les gestionnaires/propriétaires de plantation qui sont favorables à la certification FSC mais sont confrontés à la règle FSC actuelle, qui veut qu'une plantation ne puisse être certifiée si elle est le résultat d'une transformation de forêts naturelles après novembre 1994⁶.

En outre, le FSC collabore avec la plateforme sur les plantations de nouvelle génération⁷, dont le rôle est d'en savoir plus sur la bonne gestion des plantations par le biais d'expériences réelles dans le monde, et d'influencer les autres à suivre les bons exemples. La plateforme sur les plantations de nouvelle génération réunit des plantations leaders et des organismes gouvernementaux qui gèrent et réglementent les plantations. La certification FSC est souvent l'un des objectifs à atteindre, et offre donc un outil permanent pour la vérification de la conformité.

Nouveaux outils du FSC pour inciter et mesurer les résultats de la restauration

Le FSC prévoit de lancer sa stratégie pour les services écosystémiques en 2018, qui pourra être utilisée par les unités de gestion forestière certifiées FSC, sur une base volontaire, pour faire des allégations supplémentaires spécifiques afin de démontrer les impacts de la conservation et/ou restauration des activités de gestion sur les services écosystémiques (carbone, biodiversité, eau, sols et services récréatifs).

Les allégations relatives aux services écosystémiques du FSC amélioreront la confiance des gouvernements, des investisseurs, des acheteurs et des entreprises dans les marchés de services écosystémiques.

La stratégie pour les services écosystémiques du FSC a été testée sur 13 sites dans le monde, et notamment 5 sites où l'objectif était la restauration du couvert forestier naturel. Grâce à ces tests, des impacts positifs ont pu être vérifiés sur les services fournis par les bassins versants, la séquestration et le stockage du carbone et la biodiversité⁸.

6 Critère 6.10 des Principes & Critères FSC V5, 2012.

7 <http://newgenerationplantations.org/>

8 Plus d'informations sur : <https://ic.fsc.org/en/what-is-fsc/what-we-do/preserving-ecosystem-services>



Exemples de restaurations liées au FSC dans des pays tropicaux

Afrique

En Afrique du Sud, les forêts SiyaQhubeka⁹ ont été certifiées FSC en 2002. Elles bordent le site du Patrimoine mondial de iSimangaliso. Depuis cette date, à l'intérieur de la zone certifiée, quelques 4500 ha (env. 17% de la zone certifiée totale) ont été restaurés en forêt de zone humide, laquelle est devenue partie intégrante du site du Patrimoine mondial. Cette approche est un exemple pratique de la plateforme sur les plantations de nouvelle génération, dont plusieurs grandes plantations parties prenantes du FSC font partie.

En Tanzanie, la certification FSC est un outil important pour limiter la dégradation des forêts et favoriser la restauration forestière. L'entreprise Kilombero Valley Teak par exemple est certifiée gestion forestière bois contrôlé depuis 2013. Une zone totale d'environ 28 000 ha est gérée, dont 70% est constituée de terres boisées autochtones et autres écosystèmes. Cette zone est sous un régime de gestion stricte de la conservation, qui permet entre autres la restauration forestière.

Au Ghana, FORM International a reçu un prêt de 24 millions de dollars US de la part de la Banque africaine de développement pour la restauration de 3700 ha de forêts dégradées en plantation. C'est la première fois que la Banque africaine de développement soutient un tel projet. L'entreprise a déjà planté 8000 ha de terres dégradées, qui ont reçu la certification FSC. Cette expérience avec la certification FSC et l'objectif de l'utiliser également pour le nouveau projet a permis de s'aligner avec les exigences de durabilité de la banque.

En septembre 2016, les membres de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) ont adopté une motion pour soutenir le travail de restauration forestière en Afrique, avec en particulier l'AFR100 (Initiative de restauration des paysages forestiers africains), un effort national pour restaurer 100 millions d'hectares de terres africaines d'ici à 2030. Cette motion faisait appel à l'autorité de UICN pour « établir une coopération avec des systèmes de certification forestière internationalement reconnus et dotés d'une expérience sur le terrain dans plusieurs régions d'Afrique (comme le Forest Stewardship Council), car ceux-ci peuvent contribuer à la gestion durable de zones boisées restaurées, et améliorer les perspectives socio-économiques ».

⁹ <http://www.siyaqhubeka.co.za/page/sustainability>



Amérique latine

On trouve des exemples de reboisement de terres à bétail dégradées au Nicaragua, comme par exemple la plantation de teck de l'entreprise Opera (9000 ha), probablement la plus grande superficie concernée. Un autre exemple intéressant est la plantation de 3500 ha EcoPlante Bamboo (qui produit, comme son nom l'indique, du bambou), où presque 1000 ha de la superficie sont laissés de côté pour reconstituer la forêt naturelle.

Au Panama, on trouve d'autres exemples, comme la plantation de teck de Sustainable Timbers (9000 ha), et deux plus petites plantations, Panama Teak & Forestry et Ecotopia.

Futuro Forestal est une entreprise qui a initié plusieurs projets de reboisement au Panama et au Nicaragua, et a également mis au point un nouveau concept de forêt tropicale intitulé « la forêt génération », qu'elle applique depuis 2011. Une forêt génération n'a pas de récolte finale en tant que plantation, mais en tant que forêt permanente composée d'espèces d'arbres natives de haute valeur, et de toutes sortes d'autres espèces de faune et de flore. Elle est destinée à être utilisée par de nombreuses parties prenantes en association avec leur utilisation des terres existantes (café, bétail, cacao etc.). Pour ces forêts, une certification FSC (groupe) est également envisagée.

Au Chili, dans la région Cuenca Río Mechaico, le FSC est engagé dans un projet pour trouver une solution aux problèmes de plus en plus préoccupants de qualité et de quantité d'eau, notamment à cause de la déforestation et de la dégradation des forêts. Les terres boisées dans le bassin hydrologique sont la propriété de fermiers à faibles revenus, qui les utilisent traditionnellement pour faire paître le bétail des environs et établir de petites fermes. Un des objectifs du projet est de réduire la pression sur les terres boisées dégradées et de restaurer les forêts perdues. Plusieurs mesures ont été prises, comme la gestion du bétail et la pose de barrières afin de réduire l'intrusion du bétail dans les forêts, et le plantage d'arbres. Ces mesures ainsi que d'autres sont destinées à restaurer les services écosystémiques, en particulier l'approvisionnement en eau potable, qui est ensuite payé par les utilisateurs. Les impacts positifs de la restauration ont été vérifiés par un test pilote de l'utilisation de la Stratégie FSC pour les services écosystémiques, et cette certification sera utilisée par le fonds pour l'eau afin de démontrer que les mesures définies pour améliorer la qualité de l'eau sont réellement mises en œuvre.¹⁰

Asie

Sur l'île de Lombok, Indonésie, le WWF a initié un projet de paiement pour les services écosystémiques en 2004. L'objectif était de protéger l'approvisionnement en eau du mont Rinjani pour les résidents de Mataram, la capitale de Lombok, et le district de Lombok ouest. Cet approvisionnement était menacé par les plantations, le défrichage (entraînant l'érosion des sols), l'exploitation illégale du bois, les feux de forêts, et l'invasion par les communautés locales. Les communautés en amont, engagées dans des actions de reboisement, et l'entreprise de distribution d'eau de Lombok ont commencé à récolter les contributions de leurs consommateurs afin de payer ces communautés pour le service écosystémique rendu.

¹⁰ Plus de détails dans : "ForCES : FSC is creating incentives for the preservation of valuable ecosystem services in responsibly managed forests", octobre 2017, page 19-20. <http://forces.fsc.org/download.forces-final-report.58.pdf>



Cependant, des problèmes ont rapidement surgi quant à l'efficacité des activités en amont. Le projet de services écosystémiques du FSC encourageait d'un côté des incitations supplémentaires du côté de l'entreprise et des autorités, et de l'autre encourageait à structurer et communiquer les activités de restauration avec la certification FSC. Les impacts de ces efforts de reboisement sont déjà visibles, par exemple sur le principal cours d'eau du bassin versant de Sesaot, qui était parfois à sec certaines périodes de l'année, ou débordait pendant la saison des pluies. Aujourd'hui, les activités de gestion communautaire ont permis de le réguler. Les impacts positifs du bassin versant vérifiés par le biais du test pilote de la stratégie FSC seront utilisés comme preuve de l'efficacité de l'initiative, et pour développer le champ d'application du fonds¹¹.

L'approche du FSC vis à vis du dialogue avec les parties prenantes

La certification FSC pour la restauration forestière est volontaire. Mais dans les cas où cet outil n'est pas perçu comme approprié, ou réalisable, les projets de restauration forestière peuvent quand même bénéficier de l'expérience du FSC.

Le succès du FSC s'appuie sur des procédures décisionnaires pluripartites équilibrées, qui sont systématiquement appliquées dans toute l'organisation et la mise en œuvre des normes. Le FSC a mis au point des normes et procédures spécifiques, dont plusieurs peuvent être appliquées pour la prise de décision et/ou la mise en œuvre de processus de restauration des paysages et des forêts. Celles-ci sont disponibles à tous, et peuvent être la base des futurs efforts de restauration :

- Les indicateurs génériques internationaux du FSC pour une gestion responsable des forêts, comme mentionné plus haut, peuvent être une inspiration pour les plans de gestion avec des exigences spécifiques en termes social et/ou de qualité environnementale, etc.
- Les exigences du processus FSC pour l'élaboration et la maintenance des normes nationales de gestion forestière peuvent être utiles pour mettre au point des plans nationaux/régionaux de restauration des paysages et des forêts.
- Les consultations de parties prenantes du FSC pour les évaluations des forêts s'avèrent utiles pour l'engagement des parties prenantes dans des projets spécifiques sur la restauration des paysages et des forêts.

L'utilisation de ces outils FSC comme base des futurs projets de restauration ne signifie pas qu'ils peuvent être désignés comme des garanties de succès. La désignation formelle est conditionnée à l'application totale de toutes les conditions du FSC, comme la certification et les processus de vérification par des tiers en rapport.

¹¹ Plus de détails dans : "ForCES : FSC is creating incentives for the preservation of valuable ecosystem services in responsibly managed forests, octobre 2017, page 21-23. <http://forces.fsc.org/download.forces-final-report.58.pdf>

